

## UN ELEPHANT CA TROMPE

### COMMENT SE DEBARRASSER DE SON EGO, SE CONNECTER AUX AUTRES ET SAUVER LE MONDE

#### Introduction

*Ceci est le résumé d'un livre intitulé « Mind Your Elephant » – Comment vous débarrasser de votre ego, se connecter aux autres et sauver le monde ». Le livre peut être téléchargé gratuitement (en Anglais) sur Internet ([www.mindyourelephant.org](http://www.mindyourelephant.org)).*

Bien que nous soyons témoins d'un développement technologique sans précédent, et que le niveau de vie se soit amélioré pour beaucoup, il se confirme que vous ne pouvez pas mesurer le bonheur avec de l'argent. En bref trois choses vont de travers : les gens, les relations et la société.

#### Disfonctionnement des Personnes

A notre époque les gens vivent au jour le jour en essayant de survivre, en se concurrençant, guidés uniquement par leur propre intérêt. Même si l'argent n'est pas le cœur de votre attention, comme c'est le cas pour beaucoup, vous avez néanmoins les remboursements pour vos études à effectuer, des cartes de crédit à payer, des emprunts et autres dépenses mensuelles. Cela a poussé un grand nombre à prendre part dans une foire d'empoigne qui ne cesse de se développer. Les gens se précipitent follement du domicile au travail, s'épuisent à un travail fastidieux et retournent en hâte à la maison pour quelques heures avant d'aller dormir pour pouvoir se réveiller le matin et recommencer. Au travail, la plupart des gens ont trois types de pensées: Quel est le prochain jour de paie, quand sera la prochaine augmentation et quand seront les prochaines vacances. Nous avons été étiquetés comme étant des consommateurs et nous agissons en conséquence. Nous pensons obtenir une part de bonheur quand nous achetons. Souvent, cependant, ce n'est qu'une satisfaction de courte durée. Beaucoup de gens manquent d'une compréhension profonde de la vie. Ils sont guidés par leur ego.

#### Disfonctionnement des Relations

Des membres d'une même famille peuvent s'ignorer pendant des années. La solitude importune les jeunes autant que les vieux ; ce n'est plus simplement la jeunesse qui est marginalisée, mais également les retraités. L'ignorance règne dans les relations professionnelles, de nos jours l'intimidation atteint également les adultes, et les gens sont insatisfaits par leur emploi. Habituellement les gens ne connaissent pas leurs voisins et les différences entre eux sont difficiles à gérer. Même à plus grande échelle la compréhension entre la population semble absente : abus, exploitation, violence, corruption et autres comportements aberrants sont le résultat d'un individualisme extrême typique de notre société. Quand nous sommes si préoccupés par notre propre ego, nous ne pouvons pas ressentir la connexion qui existe.

#### Disfonctionnement de la Société

Crise financière, manque de nourriture, dégradation de l'environnement, épidémies, guerres.... Il semble que l'ensemble du système soit en crise. 2% de la population contrôle 50% des richesses mondiale et 20% consomme 80% de l'ensemble des ressources disponibles. La majorité des gens souffrant de pauvreté vivent dans des pays riches en ressources qui leur sont inaccessibles à cause du système en place. L'augmentation du chômage, des sans abris et de la pauvreté ont également commencé à affecter les sociétés dites occidentales. Le citoyen moyen se sent éloigné du système politique contrôlé par une petite élite, et son seul moyen d'action est le vote lors des élections organisées de temps à autre. Ils parlent de l'exploitation du système capitaliste. Ils ressentent les effets d'un système basé sur la dette monétaire mais sans connaître son fonctionnement. Des égoïstes ont excellé à opprimer leur semblable sans se soucier des conséquences. Comment cela peut-il continuer ?

**Dans l'introduction du livre, l'auteur, Tomi Astikainen, explique :**

- Comment il est personnellement parvenu à comprendre ce qu'est l'ego
- Pourquoi il a fini par écrire ce livre alors qu'il parcourait l'Europe en auto-stop,
- Comment il faut comprendre l'éveil conscient
- Comment faire la différence entre la vérité par transmission, la vérité par la raison et la vérité par l'expérience.

## Et alors?

Certaines des questions suivantes vous interpellent-elles ?

- Vous sentez vous souvent agité, contrarié ou anxieux
- Etes-vous miné par le souci à propos du futur ? De ce que vous devriez faire ?
- Le passé est-il un fardeau causé par ce que vous auriez du, ou n'auriez pas du, faire ?
- Vous sentez vous parfois seul, vide ou isolé?
- Y-a-t-il des gens dans votre entourage qui vous rendent fou; des gens qui ne comprennent pas ?
- Vous sentez-vous succomber sous la pression croissante de la société ?
- Pensez-vous que la vie a plus à vous offrir que de la passer à travailler pour votre retraite ?
- Aimerez vous voir une amélioration de votre communauté (la famille, le lieu de travail, le lieu de vie, le pays,...) ?
- Aimerez-vous léguer un meilleur monde aux générations futures ?

Nous vivons incontestablement une période tumultueuse de l'histoire humaine. Les gens se sentent mal. Les relations se dissolvent. La planète entière semble être en crise. Cependant, bien que certains ne voient que la crise, un monde nouveau et meilleur est en cours d'élaboration. De plus en plus de gens s'éveillent à la compréhension de ce qui importe réellement dans la vie.

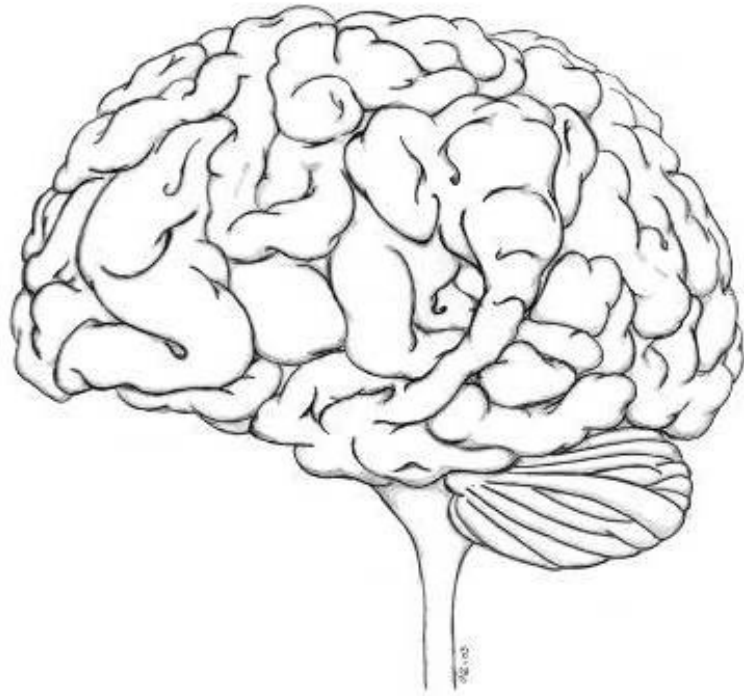
## Ubuntu

La création d'une meilleure société débute par un processus de changement individuel interne. C'est pourquoi ce livre est basé sur la philosophie Africaine Ubuntu : « Je suis, car tu es, car nous sommes. » Avant d'entreprendre la sauvegarde du monde il est nécessaire de créer une humanité qui comprend l'interdépendance de tous les êtres et que l'intérêt est commun. Nous avons besoin de relations fortes. Pour activer cette compréhension et ces relations, nous devons laisser de côté notre ego nos intérêts personnels insignifiants. Le changement doit commencer individuellement.

Le premier chapitre se concentre sur l'individu : « Je suis ». Il s'agit de découvrir le « moi réel », au delà du sens erroné se référant à l'aspect égoïste du soi. Il vise à répondre à des questions telles que «Comment puis-je comprendre mon ego ?», «Comment puis-je vérifier si je contrôle» et, « Qui suis-je si je ne suis pas mon ego ? ». Dans le second chapitre. La philosophie Ubuntu est élargie à la relation : « Je suis car tu es». Elle nie la séparation artificielle entre les gens et nous amène à comprendre la connexion qui existe. Il s'agit d'une relation directe, sans l'interférence de l'ego. Elle répond aux questions comme «Pourquoi devrais-je prendre soin des autres ?», « Comment pourrais-je améliorer mes relations ?», et «Comment passer de la séparation à la connexion ?».

The troisième chapitre considère la société dans son ensemble : « Je suis car tu es, car nous sommes ». Elle propose la mise ne place d'un monde meilleur à travers un accroissement de la communalité. Elle apporte les indices expliquant pourquoi notre société est malade, ce qui est sur le point de se produire et ce que nous pouvons faire aujourd'hui pour que demain soit meilleur pour tout le monde.

Il ne s'agit pas que des idées d'une seule personne. Cette sagesse se retrouve dans le Bouddhisme, le Taoïsme, l'Indouïsme, le Christianisme, la Kabbale, le Bahá'isme, le Gnosticisme, ainsi que les libres-penseurs, la science moderne et la technologie. Il est surprenant de voir comment les mêmes idées font leur apparition partout dans le monde. Cela semble faire partie de la conscience collective de l'humanité sans que la science soit encore capable de l'expliquer. L'histoire se développe autour d'une rencontre entre Anna Were et un enseignant mystique qui nous conduira vers le monde des éléphants.



*“ Le temps est venu d’émerger de notre sommeil, et pour ce faire, il faut que le message exact atteigne notre cœur et élève notre esprit ».*

-Ervin Laszlo dans l’avant-propos du livre -

## Chapitre 1: Un éléphant ca trompe

---

*Un beau matin Anna décida de faire un tour en bateau pour se changer les idées. C'est là qu'elle rencontra une personne au visage délicat vêtue d'une robe bleue claire qui préféra se faire appeler Enseignant. Immédiatement après leur présentation, l'Enseignant posa une question puissante à Anna : « Comment êtes-vous parvenue à faire tant grossir votre éléphant ? ». C'est ainsi que débuta leur conversation.*

A : Qui dites-vous ? De quoi parlez-vous ?

- Votre éléphant, Comment est-il devenu si massif ?

A : Quel éléphant ?

- Celui avec lequel vous voyagez

A : Umm... Je n'ai pas d'éléphant.

- Ho si, vous en avez un. Il semble simplement que vous n'ayez pas encore noté sa présence.

A : Pourquoi devrais-je avoir un éléphant ?

- Dites le moi. C'est en effet une très bonne question ; Pourquoi continuez-vous à le trainer avec vous ?

*Anna ne pouvait toujours pas comprendre ce que l'enseignant marmonnait. Elle pensa que l'enseignant devait simplement être vieux et insensé. Comme Anna se tenait là, sans voix, l'enseignant se décida à l'éclairer.*

- N'est-il pas vrai que la plupart de votre vie a été dramatique ?

A : Je pense que oui. J'ai eu beaucoup de merde.

- J'appellerai plutôt ça de l'excrément d'éléphant.

A : Comment ?

- Nous verrons cela plus tard. Vous avez eu beaucoup de soucis, les gens ont été injustes à votre égard et vous avez dû progresser avec beaucoup de négativité. mais maintenant vous avez finalement réussi, n'est-ce pas ?

A : Enfin, je ne sais pas si j'ai déjà réussi, mais je suis bien mieux maintenant qu'avant.

- Vous êtes fière de vos réalisations, n'est-ce pas ?

A : Uh-huh...

- Mais vous semblez toujours confuse.

A : Je le suis. Je ne sais pas quelle direction prendre.

- Que diriez-vous vers l'intérieur ? Etes-vous prêt à apprendre à connaître votre éléphant ?

*C'était de plus en plus étrange. « Y-a-t-il un éléphant à l'intérieur de moi ? » pensa Anna. Peut-être pensait-elle à voix haute, car l'enseignant lui répondit :*

- Oui, il y en a un. Certain l'appelle ego, d'autres se réfèrent à lui comme étant le moi, et le reste le nomment l'esprit de la pensée. Moi je l'appelle éléphant. C'est une expression beaucoup plus précise que ces termes plus professionnels mais ambigus.

A : Je vois

- Vraiment ?

A : Non, pas vraiment. Dites moi plus.

- A partir du moment où vous êtes née vous êtes tombé sous l'influence de la culture dominante. Votre conditionnement culturel a alors commencé. Et, à votre avis, qu'elle a été la culture dominante ?

A : La culture Occidentale ?

- C'est vrai, mais ce n'est pas ce que je voulais dire. Il y avait une allusion dans la question: à quoi pensez-vous ?

A : La culture de moi ? La culture d'être très indépendante ?

- Egalement vrai. On y arrive. Essayez encore. Reconsidérez la question : A quoi cela vous fait-il penser ?

A : Penser ?

- Correct.

A : Quoi ?

- Vous êtes née à l'ère de la pensée.

*Pour un instant Anna pensa tenir quelque chose, mais maintenant elle était encore plus perplexe. Qu'est-ce que cela pouvait bien avoir à faire avec un éléphant ?*

*- Donc, vous étiez là, une petite fille innocente grandissant et apprenant de nouvelles choses tous les jours... vous éloignant de plus en plus de votre source originelle. Alors vos parents, ou quelqu'un d'autre lança la question : que veux-tu faire quand tu seras grande ?*

A : Oui.

- Alors. Qu'avez-vous répondu ?

A : Je voulais devenir ce que j'appelle une femme aux multi fonctions. Je n'avais pas une carrière préférée. Je voulais faire beaucoup de choses différentes.

- OK. Donc quel fut l'effet de cette question ?

A : L'effet ? Je suppose que je suis devenue plus consciente de ce que l'avenir me réserve, que je devrais devenir quelque chose.

- Exactement, je dirais que vous êtes devenue un peu moins consciente car votre conditionnement culturel vous dit que vous devriez maintenant commencer à vous faire du souci pour votre avenir.

A : Je ne suis pas sûre de comprendre ce que vous dites.

- Voyez-vous un avenir pour vous dans le futur ?

A : He bien, oui. J'ai de grandes ambitions. Je fixe des objectifs et je fais de mon mieux pour les atteindre.

- OK. C'est de la pensée à long terme. Fort probablement quelqu'un vous a dit que c'était bien pour vous. Et cela l'est si vous n'êtes pas constamment obsédée par le futur.

A : Je le suis. Je me sens agitée. Je m'inquiète même beaucoup pour l'avenir à court terme. J'ai souvent le sentiment qu'aujourd'hui n'est pas suffisant et je pense déjà à ce que demain me réserve. Je pense comprendre votre point de vue. Je devrais être plus consciente du moment présent.

- Très intelligente. Mais ne dites pas que vous «devriez» être quelque chose. Soyez-le tout simplement.

A : OK. Maintenant quelle est la relation avec l'éléphant ?

- Bonne question. L'éléphant adore créer des problèmes afin de pouvoir les régler. Et dès que vous en fixez un, un autre surgit. Ainsi vous ne cessez d'alimenter votre éléphant avec soucis incessants.

A : Je vois. Et c'est la même chose avec le passé, n'est-ce pas ?

- Tout à fait. Je crois que vous êtes une personne ouverte. Il est facile de vous connaître sur un plan personnel. Ai-je raison ?

A : Définitivement.

- Alors, comment vous présentez-vous quand vous voulez découvrir des gens avec qui vous devez travailler, par exemple ?

A : Je parle à cœur ouvert. Je raconte ma vie, les hauts et les bas. Je pense que c'est une bonne méthode pour inciter les autres à faire de même, détendre l'ambiance et créer une atmosphère d'ouverture et de confiance.

- Peut-être. Mais dans le même temps vous vous identifiez à vos hauts et bas. Vous pensez que c'est ce que vous êtes. Sans cette histoire vous ne seriez rien du tout, n'est-ce pas ?

A : Naturellement

- Non ! C'est votre éléphant qui s'exprime. Vous êtes uniquement ici et maintenant. Vous n'êtes nullement ces histoires du passé, pas plus que vous n'êtes ce que vous imaginez être dans le futur.

*Pendant quelques instants Anna se perdit dans ses pensées, mais elle devait l'accepter : L'Enseignant avait raison. Anna pensa pour elle : «Je comprends. Je comprends tout maintenant. Pendant tout ce temps j'ai pensé être mon esprit, mon ego... mon éléphant. Et elle enchaîna :*

A : Je me rappelle avoir été une fois dans une situation telle que vous l'avez décrite et tout le monde raconta son histoire. Plus tard une personne me confia : « Il est surprenant d'entendre à quel point les gens peuvent avoir des vies difficiles, à part vous qui semblez avoir été épargnée.

- Et alors ? Comment avez-vous pris cette remarque ?

A : Ça me donnait les boules ! Je ne pouvais pas le crier sur les toits, mais j'ai alors réalisé que je souhaitais que ma vie soit aussi dramatique que celle des autres ou voire, pire. ...

- Pouvez-vous maintenant voir que c'est votre éléphant qui était offensé ?

A : Oui, c'est tout à fait ça. C'est de la folie que de penser ainsi.

- C'est de la folie, en effet !

A : Donc vous dites que l'éléphant se nourrit de ma vie ?

- Oui, il se nourrit des soucis et problèmes qu'il crée lui-même. Dans votre cas le phénomène est amplifié par le fait que vous êtes émotive. Quelque chose s'est passé autrefois qui vous fait rechercher la sympathie des autres.

A : C'est juste, mais n'allons pas plus loin.

- D'accord. Pouvez-vous maintenant répondre à ma première question : « Comment êtes-vous parvenue à faire tant grossir votre éléphant ? »

A : Bien sur. Mon éléphant a grossi et grossi car je n'ai pas cessé de le nourrir inconsciemment avec mes soucis du passé et du futur. Je me suis déconnectée de la vie, de l'instant présent. N'étant pas consciente de cette situation, je ne pouvais pas être éveillée à qui j'étais réellement.

- Excellent ! Je suis fier de vous.

Le bateau accosta, et l'Enseignant devint silencieux. Anna attendit, et attendit encore qu'il s'exprime. Ils débarquèrent en silence. Comme ils arrivaient sur le port, l'Enseignant parla finalement :

Cette identification avec votre esprit a aussi certainement eu un effet sur vos relations avec les autres.

A : Oh ! Oui. Beaucoup de drames.

- Très bien. Qu'en est-il de la réalisation de l'objet de votre vie ? Avez-vous réussi ?

A : Pas vraiment. Je voulais changer certains aspects pour un mieux, mais sans succès. J'ai accusé les autres. J'ai blâmé la société. J'ai même accusés le monde entier, mais je n'ai pas accepté ma propre responsabilité. Je pense que c'était encore l'éléphant...

- Je suis ravi que vous vous en rendiez compte maintenant.

A : Moi de même.

Il faut que j'y aille maintenant.

Anna fut choquée de voir l'Enseignant tourner les talons et s'éloigner lentement

Sans dire un mot de plus. Anna avait tant d'autres questions sans réponses à propos de son éléphant, des éléphants des autres et de l'ensemble du monde des éléphants ! « Que dois-je faire maintenant ? » cria-t-elle à l'Enseignant qui s'éloignait.

- Méfiez-vous, un éléphant ça trompe....

## Vous n'êtes pas votre éléphant

Les gens souffrent souvent inconsciemment de pensées désordonnées et imprécises. Le flot incessant de pensées, de soucis inutiles et de distractions futiles, sont à l'origine d'un état d'agitation qui se poursuit jour après jour. Par ailleurs les gens pensent généralement que ce sont leurs pensées ou qu'ils sont l'incarnation de ces pensées. Mais est-il possible de dire que ce sont "mes" pensées ? Si c'est le cas. Alors qui est ce moi qui a ces pensées ?

Ego étant un mot trompeur et équivoque nous allons utiliser à la place la métaphore d'un éléphant. L'éléphant est l'image mentale de qui vous êtes. Il a été façonné sur la base de votre conditionnement personnelle et culturelle – depuis la petite enfance. Lorsque vous demandez à quelqu'un «qui êtes-vous ?» La réponse est généralement leur nom, âge, intérêts, profession, titre ou une combinaison de ces éléments. Aucune de ces informations ne reflète réellement qui nous sommes: Ce sont tout simplement des étiquettes que nous nous sommes attribuées au fil du temps. Il est assez commun que nous nous identifions à cette fausse image de soi. Si vous êtes guidé par votre éléphant, vous ne faites pas exception.

Si vous éprouvez maintenant le sentiment que cela n'est pas vrai, vous expérimentez une réaction défensive et normale de votre éléphant. Chaque fois qu'il se sent menacé, il commence à se défendre. Dans tous les cas, vous n'êtes pas votre éléphant. Vous êtes la conscience impermanente et en constante évolution qui existe au-delà de l'éléphant. Vous avez le pouvoir d'observer l'éléphant et de guider son comportement. Après une pratique assidue, vous pourrez même vous en débarrasser complètement.

### Dans le 1er chapitre du livre Tomi Astikainen explique:

- Sa conception de Dieu
- La culture dominante
- Le différence et l'importance entre les hémisphères droit et gauche.
- Apprendre en étant un sans-abri
- Comment déceler le comportement d'un éléphant
- Comment faire face à la peur
- L'amour

*"Je suis ce par quoi je sais que je suis."*

-Nisargadatta Maharaj-



## La souffrance nourrit votre éléphant

L'éléphant se réjouit de vos soucis, de votre chagrin ainsi que de vos problèmes. Plus vous êtes accablé, plus il prospère. Et si vous allez bien votre éléphant inventera des nouveaux obstacles pour pouvoir survivre.

## La génération obsessive-compulsive

Possession, plaisir, peur, stress et incertitude de l'avenir sont les aspects essentiels d'une société moderne. Nous pensons que nous devons survivre, nous sommes obligés de réussir, et nous devons gagner. Mais tous ces sentiments viennent uniquement de l'éléphant. Rappelez-vous que votre éléphant n'a pas eu le luxe de se détendre dans votre tête, mais qu'au contraire il a été confronté à des années de conditionnement. Ce que votre éléphant pense peut être loin de ce qui est réellement bon pour vous, de qui vous êtes et de ce qui vous rend heureux.

## La poursuite du bonheur provoque de la souffrance

Tous les types d'envie et de désir amènent à la souffrance, y compris le fait que vous envisagiez d'être heureux un jour, dans le futur. Cela peut être appelé "état de rêve" : je prendrai des vacances lorsque je recevrai une prime, je ferai le tour du monde lorsque les enfants seront indépendants, je m'engagerai dans une action bénévole que j'aime quand ...

## L'acceptation est la clé

Selon le Bouddha l'unique façon de sortir de la souffrance, est d'accepter le fait que tout est insatisfaisant, impermanent et qu'il n'y a pas de soi. Si vous acceptez qu'ultimement, il n'ya rien sur quoi se fier, qu'il n'y a rien qui puisse apporter le vrai bonheur, alors vous commencerez à accepter tout ce qui vient à vous tel qu'il est. Lorsque vous acceptez toute chose comme un cadeau, l'impact de la souffrance est diminué ou même supprimé.

*" Pourquoi êtes-vous malheureux?  
Parce que 99.9% de tout ce que vous pensez et  
de tout ce que vous faites est pour vous-même.  
Et celui-là n'existe pas.  
-Wei wu Wei-*





## L'éléphant a pris le contrôle

Pour la plupart d'entre nous, il est courant d'être sous l'emprise de nos éléphants. Si nous voulons reprendre les commandes nous devons apprendre tout d'abord à repérer l'éléphant, puis comment le contrôler.

### Discourt de l'éléphant

Nos différents besoins, envies, désirs et souhaits proviennent de l'éléphant. Combien de fois avez-vous pensé : «J'ai besoin», «je veux», «je désire» ou «je devrais», «je pourrais», "je voudrais"? Vous n'avez pas besoin d'envie ou de désir. C'est votre éléphant qui s'exprime ainsi. Portez attention à la façon dont vous vous exprimez et vous serez un pas plus prêt pour saisir l'éléphant quand il essaie de s'imposer. En principe, ce que vous pensez vient de l'éléphant et ce que vous ressentez est le vrai vous, à l'intérieur.

### Interrompre le bavardage du cerveau

L'éléphant vit dans le passé et dans l'avenir. Si vous vous concentrez pour être dans le moment présent, il ne restera pas beaucoup de place pour l'éléphant. Si vous avez vécu sous son emprise depuis longtemps, courant à gauche et à droite, vous soucieux du passé et du futur, vous aurez peut-être du mal à accepter le fait que la vie est ici et maintenant. Votre vie se déroule maintenant et non pas il ya 15 minutes ou l'année prochaine. Une façon simple de se concentrer sur le moment présent est de se focaliser sur la respiration ou sur la circulation dans les mains et les pieds. Vous pouvez également observer le ciel étoilé ou vous déplacer dans la nature en portant une attention aux détails mais sans étiqueter tout ce que vous voyez. Votre éléphant aura tendance à prendre cela comme banal ou à vouloir étiqueter les choses – "Et alors, c'est un arbre" - mais si vous ne vous laissez pas dominer, vous pourrez ressentir une gamme étonnante de couleurs et une harmonie dès que vous franchirez le pas.

### Remplacer la peur par l'amour

Tous les sentiments humains proviennent de deux sentiments fondamentaux : la peur et l'amour. Les sentiments dits négatifs ne sont que des variations de la peur et par conséquent les sentiments positifs émanent de l'amour. Admettez que votre éléphant vit dans la peur. Par conséquent, une manière facile de se débarrasser de votre éléphant est de se concentrer sur l'amour. Il faut un peu de temps et de la pratique, mais vous pouvez le faire.



*" Car certains bavardages de notre cerveau vont si vite que nous avons du mal à suivre ce que nous pensons."*

*-Jill Bolte Taylor-*

## Chapitre 2: Le Crocodile dentiste

---

Anna était couchée sur la pelouse regardant les nuages qui passaient lentement. Elle sourit et respira sans effort. Quelques mois s'étaient écoulés depuis qu'elle avait rencontré l'Enseignant. Elle avait tout compris à propos de son éléphant : elle avait trouvé la paix de l'esprit. Ce moment serein fut brutalement interrompu. Anna constata avec surprise une présence allongée à côté d'elle qui regardait le ciel. C'était l'Enseignant.

A : Bigre, vous m'avez fait peur. Comment avez-vous fait pour apparaître sans que je m'en rende compte ?  
- Je ne suis pas accompagné par mon éléphant, aussi je ne dérange personne.

A : Bien sur.

Anna sourit bien que pensant au fond d'elle que l'Enseignant avait un drôle d'humour. Elle était contente de le voir de retour. L'Enseignant posa une nouvelle question profonde : « Un crocodile a-t-il besoin d'aller chez le dentiste ? »

A : Quoi ? Arrêtez avec vos énigmes. J'espérais que vous auriez la curiosité d'entendre comment j'ai utilisé votre enseignement. J'ai pensé à mon histoire et aux conséquences de mon éléphant  
- Allez-y, je suis toute ouïe.

A : OK. Il y a quelques années je pensais que tout devait se passer suivant mon désir. J'étais super confidente et arrogante. Le succès semblait engendrer plus de succès et mon ego – que vous avez plus tard nommé «l'éléphant» grossit de plus en plus.

- Et comment cela a-t-il influencé votre comportement ?

A : Mon comportement social était proche de l'inacceptable en raison de la distorsion de l'image que j'avais de moi-même. En réalité, et en premier lieu, ce n'était pas une image de moi – c'était le reflet de mon éléphant. Mais je ne le voyais pas ainsi car je jouissais de la situation telle qu'elle était. Correct ?

- Il semble que vous avez fait vos devoirs. Continuez.

A : C'est alors que j'ai rencontré des déceptions. J'ai commencé à échouer – ce qui m'était inconnu. Comme je vous l'ai dit au paravent, je n'acceptais pas la responsabilité des échecs mais rejetais la responsabilité sur les autres. Si je ne pouvais pas blâmer des individus, je me rejetais sur les institutions ou même le monde entier. J'ai du affronter de nombreux échecs pour finalement rencontrer un individu très courageux qui m'a fait découvrir mes erreurs – j'étais l'élément qui devait changer.

L'enseignant était captivé par le récit.

- Alors, que c'est-il passé ?

A : J'étais reconnaissante à l'égard de cette personne – et je le suis toujours – et j'ai alors procédé à ma reconstruction avec une attitude plus humble.

- Qu'avez-vous fait ?

A : J'ai fixé des objectifs de développement personnel, recueilli des commentaires sur mon nouveau comportement, conduit des tests de personnalité, lu de nombreux livres sur le développement personnel, clarifié mes raisons et valeurs et toutes sortes d'autres chose que seulement un éléphant salement battu peut imaginer.

- Vous utilisez la métaphore de l'éléphant avec beaucoup d'éloquence.

A : Ouais ! J'aime bien. Donc, j'ai essayé de me frayer une sortie hors de ma misère. J'ai réfléchi et réfléchi et encore réfléchi. Et finalement j'ai pensé, à nouveau, que mon changement est du à une apparente réussite.

- Mais vous le l'étiez pas, n'est-ce-pas ?

A : J'avais peut-être appris quelque chose, mais en fait, au premier plan, c'était toujours mon éléphant.

Pouvez-vous me donner un exemple ?

A : Par exemple, j'étais obsédée par le fait d'avoir raison. Ce n'était pas négociable. Je refusais d'écouter l'opinion de l'autre personne - sans parler d'essayer d'intégrer son origine, sa langue ou le fait qu'il avait un

point de vue solide. Mon Dieu, même si j'avais la même opinion, j'avais quand même le besoin d'argumenter en utilisant des mots différents mais pour dire la même chose.

- Donc, vous aviez besoin de dominer dans toutes les situations. C'est ça ?

A : Non, mon éléphant avait besoin d'avoir raison.

Anna se retourna pour prendre quelque chose dans son sac à dos. Elle donna un livre à l'Enseignant intitulé « La Prophétie de Célestine »

- Hmm... James Redfield. Ca me rappelle quelque chose. Qu'en avez-vous retenu ?

A : Je n'ai pas encore terminé de le lire, mais j'ai déjà appris le concept du « contrôle des drames ». J'ai noté avoir joué répétitivement le rôle du « pauvre de moi » - que j'avais apprise au début de mon enfance par mes parents et mon éducation.

- Et qu'est-ce que cela a voir avec ce que vous me disiez précédemment ?

A : Ce rôle du pauvre de moi était la raison qui influençait mon comportement – essayant d'attirer l'attention, racontant mon passé triste, et accusant le monde si les choses ne se déroulaient pas comme je le voulais. Mais bien que j'aie noté ce comportement, j'étais impuissante ... ne sachant pas comment m'en débarrasser jusqu'au moment où j'ai réalisé que ce n'était pas moi qui portait ce fardeau mais mon éléphant.

- Bien sur. Donc, avoir pris conscience de l'existence de votre éléphant vous a aidé.

A : Oui. Faire la distinction entre le moi réel et le moi créé par l'ego m'a beaucoup aidé.

L'enseignant ne semblait pas satisfait. Anna se demandait pourquoi il n'était pas content qu'elle ait tant appris.

- Vous n'avez toujours pas répondu à ma question.

A : Laquelle ?

- Un crocodile a-t-il besoin d'aller chez le dentiste ?

Anna était déconcertée : « Qu'est-ce que cela peut bien avoir à faire avec le reste ? ». Puis elle réalisa que c'était un test et elle répondit à la question avec plaisir.

A : Non, je ne pense pas qu'un crocodile aille chez le dentiste.

- Et pourquoi cela ?

A : Parce que leurs dents sont parfaites.

- Pourquoi ?

A : Je ne sais pas pourquoi... peut-être les brossent-ils assez souvent.

- C'est juste. Mais qui leur brosse les dents ? Ils ne peuvent pas le faire eux-mêmes, n'est-ce pas ?

Anna savait que cette question était liée à ce qu'elle avait déjà appris. Elle fit patienter l'Enseignant. Elle savait que penser ne serait d'aucune aide aussi elle se contenta de regarder le ciel. Elle laissa ses yeux se balader des nuages vers les arbres ... « un oiseau » pensa-t-elle soudainement.

A : C'est un oiseau... L'oiseau est le dentiste.

- Excellent. L'oiseau s'appelle le pluvier Egyptien. Le saviez-vous ?

A : Pas vraiment.

- Pourquoi ?

A : Je savais simplement que c'est l'oiseau du crocodile.

- Exactement. Pourquoi les gens associent-ils cet oiseau avec le crocodile ?

A : Parce qu'ils passent beaucoup de temps ensemble.

- C'est ça. Pourquoi pensez-vous que le crocodile laisse l'oiseau dans sa gueule sans le manger ?

A : Parce que l'oiseau est utile.

- Ecore correcte. Et quel est l'intérêt pour l'oiseau ? Il fait une faveur au crocodile ?

A : Non. Je pense qu'il doit manger les restes entre les dents du crocodile.

- Précisément. Alors, comment appelez-vous ce type de relation ?

A : Je ne sais pas... Une coopération ?

- Allez ! Réfléchissez. Qu'est ce qui favorise des espèces totalement différentes à vivre en totale harmonie et à s'entraider ? Quel type de relation est-ce ?

A : Symbiose ?

- Oui. C'est une relation réciproque. Au 19<sup>em</sup> siècle, la symbiose était définie comme la « cohabitation d'organismes étrangers »

Anna se félicitait en silence pour avoir élucidé la réponse si facilement. Mais elle était toujours perplexe.

A : Quelle est la relation avec l'éléphant ?

- Pouvez-vous nommer quelques types d'organisme étrangers que vous connaissez.

A : Pardon ?

- Dans une relation symbiotique, réciproque, la coexistence bénéficie aux parties – en fait elles ne survivraient pas sans l'autre.

A : Et alors ?

- Mis à part le croco et le Pluvier, une symbiose habituelle se trouve entre les abeilles et les fleurs qu'elles butinent, le poisson Gobi et la crevette, le poisson clown et l'anémone de mer, l'être humain et le cheval. Pouvez-vous citer des groupes identiques ?

A : Pas vraiment.

- Bien, alors reprenons différemment. Connaissez-vous des groupes de gens qui ne peuvent pas se sentir ?

A : Ou, bien sur. Vous voulez dire tel que la police et les manifestants ?

- Bien. Qui d'autre ?

A : Les Israéliens et les Palestiniens... les jeunes et les vieux... Les hommes et les femmes... Les Hutus et les Tutsis... C'est une liste sans fin.

- En effet. Comment pensez-vous que nous pourrions améliorer nos relations ?

A : En laissant aller notre éléphant ! En assimilant la valeur de la coopération ! En réalisant que ma vie dépend des autres. ...

- Oui, oui et oui. Je suis fier de vos progrès.

Anna avait un grand sourire bien que la pluie ait commencée à tomber. L'Enseignant prit son parapluie et s'en alla comme à son habitude, sans aucun préavis.

A : Ah ! Non. Pas encore. Dites-moi en plus ! He... Quels sont mes devoirs ?

- Allez chez le dentiste.

## La Règle d'or 2.0

Hillel dit «Ce qui t'est méprisable, ne le fais pas à ton prochain, ceci est le message de la Tora, le reste n'est que commentaire». Ce message de compassion est le cœur de toutes les religions importantes et des philosophies. Nous avons sans doute passé trop de temps à argumenter les commentaires alors que depuis longtemps nous aurions pu vivre le message central. Le monde serait peut-être déjà un meilleur endroit où vivre si nous l'avions déjà fait. The message est dans la seconde partie de la philosophie Ubuntu : « Je suis *car tu es* ». Bien que cela ne soit pas un comportement normal dans nos sociétés contemporaines, nous pouvons l'appliquer dès que nous le décidons. Alors que la pensée dirige le comportement, parfois le comportement peut infléchir notre réflexion dans une nouvelle direction. Vous pouvez faire semblant de ressentir de la compassion afin de devenir compatissant. Nous ne pouvons plus nous permettre de traiter les autres comme des inconnus. La science a enfin prouvé que nous sommes tous originaires du continent africain. Au travers de notre ADN nous sommes reliés aux oiseaux, reptiles, amphibiens, mammifères et même aux plantes. Il est temps de comprendre que nous sommes tous solidaires. Il est temps de se concentrer sur l'amour plutôt que sur la peur. Toutes les souffrances que nous avons vécues sont un appel au changement.

## La Génération Nokia

Lorsque vous observez la Terre depuis l'espace vous ne voyez pas de frontières. C'est la même chose dans l'espace. Le slogan de Nokia, «Relier le Monde» décrit le fait que la technologie a facilité la relation entre les gens. Et en particulier les jeunes qui se considèrent comme étant citoyens du monde. Nous commençons à entrevoir la Terre comme un système unique et à comprendre les relations existantes entre ses sous-systèmes

## Donner pour le plaisir de donner

Nous devons abolir la question «Quel est mon intérêt?». Depuis longtemps nous avons été menés par notre ego, essayant d'amasser autant de richesses que possible. De même les actions altruistes ont été dictées par l'ego: notre récompense est dans le fait d'aider les autres. Il est temps de passer à la générosité et au service des autres uniquement pour le plaisir de donner. Dans une relation sans ego, vous pouvez voir le «soi» dans l'autre personne. Le monde est relié dans son ensemble; blesser les autres c'est se blesser soi-même. Les relations dans cette nouvelle ère sont à leur paroxysme car elles sont animées de synergie: l'ensemble devient plus fort que la somme de ses parties.

*“ Nous vivons à une époque de chaos, aussi riche en potentiel pour les désastres que pour de nouvelles possibilités.*

*Comment traverserons-nous cette époque ?*

*La réponse est; ensemble.”*

*-Margaret Wheatley-*



Dans le 2em chapitre du livre, Tomi Astikainen explique:

- Pourquoi et comment l'apprentissage de la dépendance est important
- Comment l'intention de recevoir affecte le comportement
- Quel est notre moyen de communication naturel
- Qu'est-ce que le questionnement valorisant
- Comment devenir un meilleur conjoint, parent, enfant, leader sans ego
- Comprendre les comportements personnels au travail
- Transition depuis "à l'ancienne" vers "de nos jours"

## L'éléphant dans la gueule du crocodile

Une relation synergique est difficile à construire, car, comme pour le tango, il faut être deux pour danser. Il n'est pas suffisant de prendre conscience et d'augmenter sa compréhension à un niveau supérieur.

### Repérez l'éléphant du partenaire

Vous devez être en mesure de communiquer, même avec ceux qui n'ont pas encore procédé à cette transformation. N'oubliez pas de vous observer également : soyez attentif à vos relations et assurez-vous si c'est vraiment un Pluvier dans la bouche du crocodile, ou si c'est un éléphant déguisé en oiseau. Inutile de dire que ce dernier peut être trop gros pour être absorbé. Les styles de communication typiques de l'éléphant sont l'agressif, le passif et le passif-agressif.

### Appréciez l'affirmation de soi

Seules les communications assertives génèrent des relations saines et productives. Cela signifie que vous exprimez votre esprit, mais que vous prenez également les autres en considération en leur faire ressentir valorisation et respect. Appréciation signifie que vous vous concentrez sur ce qui fonctionne en vous appuyant sur les bons côtés des gens et des situations. Utilisez les questions plutôt que les opinions strictes. C'est le style du crocodile et le pluvier.

### La loi de la benne à ordures

Portez une attention particulière aux rencontres avec les égoïstes. Ils ont accumulé une grande quantité de déchets à l'intérieur d'eux-mêmes : frustrations, colère et déceptions. Lorsque la charge devient trop lourde, elle doit être vidée quelque part. Si vous êtes choisi sachez comment réagir : ne le prenez pas personnellement, mais, souriez, faites coucou, souhaitez leur bonne chance et passez à autre chose.

*" Seules les actions qui  
n'engendrent pas de réaction  
opposées sont celles qui visent le  
bien de tous."  
-Eckhart Tolle-*



## Relations éléphantastiques

Lorsque la relation est basée sur le respect mutuel, les personnes peuvent compter les unes sur les autres pour toujours chercher une situation où tout le monde est gagnant et ne défavorise personne.

### Recherchez la synergie généreuse

Les relations mutuellement bénéfiques sont basées sur l'empathie. Il est important de comprendre la différence entre sympathie et empathie. La sympathie est une émotion, alors que l'empathie est une compétence. L'empathie signifie que "vous marcher dans les chaussures d'une autre personne". Rappelez-vous qu'avant de commencer, vous devez enlever vos propres chaussures.

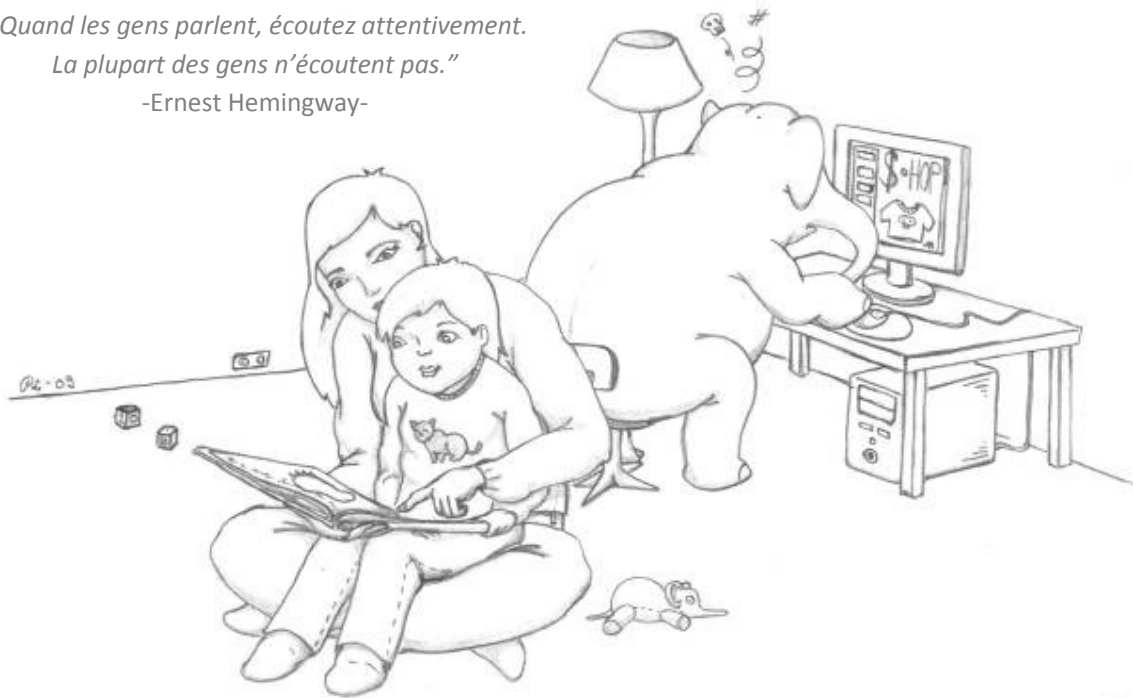
### Pratiquez la compersion

La compersion va plus loin que la compassion, c'est le contraire de la jalousie. Cela signifie que vous pouvez vous sentir heureux pour le succès et le plaisir de votre bien-aimé, même si vous n'en êtes pas la cause. Ceci s'applique aux parents qui doutent si leurs enfants sont prêts à quitter le nid familial, ainsi que dans les relations polyamoureuses où les partenaires permettent à chacun d'avoir la liberté d'aimer d'autres personnes.

### Communiquez tout et soyez radicalement honnêtes

Lorsque vous vous êtes débarrassé de l'éléphant, vous n'avez plus besoin de prendre les choses personnellement et des situations complexes peuvent être réglées avec respect. Il ya une entente commune qui reconnaît que lorsque les frustrations et les mauvais sentiments de colère, de tristesse, de peur et la douleur sont exprimés, ils ne sont plus traités comme des attaques. Toutefois, cette discussion n'est pas toujours automatique. C'est un choix. Parler est important parce que nous ne pouvons pas lire dans les pensées ...enfin, pas encore. Quand vous discutez en l'absence de l'éléphant, vous pouvez parler à esprit ouvert et honnêtement tout en prenant les sentiments de l'autre en considération.

*"Quand les gens parlent, écoutez attentivement.  
La plupart des gens n'écouent pas."  
-Ernest Hemingway-*



## Culture du lâcher prise

Afin de progresser vers un monde meilleur, l'humanité doit d'abord se débarrasser de conceptions fortement ancrées, de vieilles valeurs et d'habitudes dépassées. La réalité est beaucoup plus que ce que nous percevons à travers nos sens limités et notre pensée fragmentée.

### Reconnaître les faits

Ouvrir son esprit c'est reconnaître les faits. Accepter la réalité demande à abandonner le banal et la sécurité. Bientôt l'amour détrône la peur et être devient plus important que simplement faire.

### Faites moins, soyez plus

Si vous voulez vous concentrer sur votre développement spirituel, il est bon de lui faire un peu de place. Dans une vie quotidienne bien remplie, il y a tellement de choses à faire que cela semble être hors de question. Cependant, si vous souhaitez vous débarrasser de l'avidité, des illusions et de l'attachement aux choses inutiles, vous devrez trouver du temps libre à ne rien faire

### Débarrassez-vous des choses inutiles

Pour nous aider à laisser de côté notre éléphant - l'essence même de qui nous pensons être, nous pouvons nous entraîner en abandonnant les choses les moins importantes. Vous pouvez commencer par faire une liste de toutes les choses que vous avez, puis les classer par ordre de priorité, et laissez-les partir ; donnez-les ou vendez-les - une par une, en commençant par les moins importantes. Vous réaliserez rapidement que votre éléphant s'est identifié à ces objets. Vous pouvez prendre conscience de ce processus de lâcher prise ; chaque fois que vous débarrassez de quelque chose, notez comment cela vous affecte sur une échelle de un à dix. A ce moment vous vous rendez compte combien vous vous identifiez à cette chose dans votre vie. Le plus d'objets de la liste vous éliminez, le plus d'espace libre vous créez - physiquement mais aussi mentalement - pour des choses plus importantes dans votre vie.

### Cela peut ressembler à la mort

Au premier abord on peut se sentir mal quand on lâche prise, et pour certain se sentir mourir. C'est dû au fait que tout ce qui est familier et sûr est remplacé par la nouveauté et l'imprévisible. Et en un sens, c'est une forme de mort ou plutôt de renaissance. Quand l'éléphant s'efface, vous pouvez naître de nouveau et grandir



*" Lorsque je laisse aller ce quoi je suis,  
je deviens ce qui je pourrais-être."*

-Lao Tzu-



## Chapitre 3: La société des fourmis

---

Anna se réveilla par un triste matin dominical. Elle crut entendre sonner à la porte, mais elle ne voulait pas sortir du lit. Elle avait un léger mal de tête du à la décision improvisée de s'enivrer la nuit précédente. La sonnette retentit à nouveau. «Qui cela peut-il bien être à cette heure?» Pensa-t-elle, s'extirpant hors du lit pour ouvrir la porte. Elle fut alors surprise de voir l'Enseignant à la porte.

- Bonjour Anna. J'espère que je ne vous réveille pas. Puis-je entrer ?

A : Comment ? Oui bien sur. Excusez le désordre.

Anna mit la bouilloire en route et se lava le visage. Elle ne se donna même pas la peine de demander à l'Enseignant comment il connaissait son adresse. Un instant plus tard ils étaient assis sur le sofa avec une tasse de thé bien chaude. L'instant de silence fut rompu par l'Enseignant qui demanda : « Les fourmis ont-elles un leader ? »

A : Ah ! Non. Encore ? S'il vous plait, arrêtez avec les animaux dans ma vie. La dernière visite chez le dentiste ne s'est pas très bien passée.

- Il sagit d'insectes.

A : Comment ? Ha oui, des insectes, si vous voulez. J'ai de mauvaises nouvelles pour vous.

- Dites-moi tout.

A : Je pense avoir raté mes devoirs. Immédiatement après notre dernière rencontre mon ami a lâché une bombe. Il m'a dit que bien qu'il soit très amoureux de moi, il désirait malgré tout avoir d'autres relations.

- Et comment avez-vous réagie ?

A : Bien sur cela m'a rendu folle. Je me suis enfuie et j'ai fondu en larme. Je sais ce que vous allez dire : J'aurai du contrôler mon éléphant. Mais c'était trop à accepter.

- Non, au contraire, c'est merveilleux. Vous avez eu une véritable expérience de la vie pour tester vos deux premières leçons. Je me rends compte que vous ne pouvez pas en parler maintenant, aussi je reviendrai dans une semaine. Rappelez-vous qui vous êtes réellement et comment vous connecter aux autres. Quoi qu'il arrive, acceptez-le comme un cadeau.

\*\*\*

L'Enseignant parti et réapparut comme promis une semaine plus tard. Maintenant Anna était prête.

A : Bonjour. Je suis désolé pour la semaine dernière, mais je ne pouvais pas accepter davantage de leçon.

- Pas de problème. Dites-moi maintenant ce qui c'est passé.

A : J'ai passé quelques jours seule à interpréter mes sentiments. J'ai compris que ce n'était pas moi mais mon éléphant qui était atteint. Je l'ai accepté comme un cadeau.

- Excellent. Avez-vous recontacté votre ami ?

A : Oui. J'ai réalisé qu'il n'a jamais dit ou même pensé me quitter. Il a été très honnête. Il ne m'a pas trompée. Il désire rester avec moi et m'aimer mais en même temps je ne peux le satisfaire totalement. Il m'a expliqué que je le comblais à 90% et qu'il manquait donc 10%.

- Vraiment ? Et qu'avez-vous décidé ?

A : Il y a peut-être quelqu'un qui va se joindre à notre couple. Une amie commune. Cela peut paraître étrange, mais nous sommes tous les trois satisfaits avec cette situation. Elle est comme une sœur pour moi et elle semble réellement amoureuse de mon ami. Je me méfierai de qui que ce soit d'autre, mais pas d'elle. Je ne sais pas comment cela va évoluer mais nous sommes au moins au fait de nos sentiments réels. En fait il me semble que son affection et son amour pour moi sont plus fort maintenant que j'ai laissé faire. En le laissant plus libre, je suis également devenue plus libre.... Pour être totalement honnête.

- Bon. Je ne vais pas insister pour avoir plus de détails sur vos affaires personnelles. Pouvons-nous passer à autre chose ?

A : Bien sur.

Anna avait même préparé un crayon et du papier. Elle était impatiente pour sa prochaine leçon de vie. En fait elle pensait avoir triché en ayant passé son samedi à étudié tout ce qu'elle avait pu à propos des fourmis.

A : Alors, quelle était la nouvelle question concernant les fourmis ?

- Les fourmis ont-elles un leader ?

A : Elles ont une reine. Mais d'après Deborah Gordon, l rôle de la reine est uniquement de pondre.

- Très bien. Il semble que vous ayez encore fait consciencieusement vos devoirs. Qui est Deborah Gordon ?

A : Elle et ses associés ont étudiés les fourmis pendant plus de 20 ans à Sanford.

- OK, super, vous devez probablement en savoir plus que moi.

A : En effet. Je n'avais jamais imaginé combien le monde des fourmis pouvait être fascinant. Elles n'ont pas vraiment besoin d'un leader.

- Et pourquoi ?

A : Les colonies de fourmis sont parfois appelées super organismes en raison du fait qu'elles opèrent comme une entité unifiée, travaillant collectivement pour entretenir la colonie. C'est un system où les parties utilisent uniquement des informations locales et le tout s'autodirige. Il n'y a pas besoin de hiérarchie.

- Wow ! Je suis impressionné. C'est exactement ce que je voulais dire. N'est-ce pas une merveilleuse idée : Agir collectivement pour un objectif commun ?

A : Tout à fait. C'est ce qui me rend toute excitée. Bien qu'il soit un peu décevant de constater que nous les humains avons noté cette potentialité et avons commencé des recherches sur les implications utiles dans des secteurs tels que l'armée et de la gestion.

Anna réalisa ce qu'elle venait de dire. Elle se perdit dans ses pensées pendant un moment.

A : Attendez un instant, Insinuez-vous que nous avons été capables de déceler ce comportement des fourmis mais que jusqu'à présent nous ne l'avons appliqué qu'à de mauvaises fins ?

- C'est ce que vous avez dit. Vous avez touché là quelque chose de magnifique. Pouvez-vous m'en dire plus sur la manière dont les fourmis font ce qu'elles font ?

A : Bien sure. Comme je l'ai dit, aucune fourmi ne commande. En conséquence, l'effort coordonné des colonies vient de la manière dont les fourmis utilisent les informations locales.

- Que voulez-vous dire par là ?

A : Eh bien, regardez le début de la collecte quotidienne de graines pour se nourrir : un petit nombre de patrouilleuses revient au nid pour communiquer aux collectrices à la fois la direction et la route la plus sûre. Et si ces collectrices reviennent avec de la nourriture, ceci encourage plus de fourmis à prendre part en prenant le rôle de collectrices à quitter le nid. Il n'y a pas besoin d'évaluations ou de directives. Il s'agit d'un système décentralisé.

- Ok. Maintenant vous faites vraiment mon éducation.

Anna était fière de la manière dont elle s'était préparée. Elle voulu en dire plus.

A : En dehors de collectrices et les patrouilleuses, les autres tâches que les fourmis peuvent assurer sont l'entretien du nid et le nettoyage. Comme les conditions environnementales changent, les fourmis peuvent rapidement assumer un nouveau rôle.

- Comment cela se fait-il ?

A : Comme des fourmis quittent le nid, elles communiquent avec les fourmis qui reviennent et jugent quel genre de travail est nécessaire en cet instant précis. Ainsi, s'il y a plus de nourriture disponible alors plus de fourmis vont assumer le rôle de collectrice, ou si le nid doit être nettoyé une collectrice se transformera en un instant en agent d'entretien.

- Ok. Donnez-moi un exemple comment cela fonctionne dans la pratique ?

A : He bien voilà. Il y a quelques années, lors de vacances en Espagne, j'ai laissé une goutte d'un produit sucré sur la table pendant la nuit, et au matin j'ai découvert une autoroute de fourmis. J'ai observé pendant un certain temps combien elles étaient organisées. Puis, je leur ai joué un tour en renversant de l'eau sur leur «autoroute».

- Et que s'est-il passé ?

A : Ce fut soudainement le chaos et elles partirent dans tous les sens. Le fait qu'elles aient créé un détour en moins d'une minute est la preuve qu'elles n'ont en fait pas paniqué, mais se sont transformées momentanément en patrouilleuses pour établir une nouvelle route sûre en communiquant entre elles.

- Impressionnant. Pensez-vous que des organisations humaines pourraient réagir ainsi ?

A : Pas dans un million d'années....

- Vraiment ? Insinuez-vous que les fourmis soient plus intelligentes que nous ?

A : He bien... oui !

Anna rougit un peu quand elle réalisa l'absurdité de la situation. L'homme est le summum de l'évolution... Ouais d'accord ! pensa-t-elle. Mais il y avait un autre point dont elle désirait parler.

A : Il y a quelque chose que je ne suis pas sûre de comprendre.

- De quoi sagit-il ?

A : Une des révélations les plus frappantes des études de Gordon est que la moitié des fourmis se relaxe et se repose dans le nid, et ne faisant rien.

- Est-ce possible ?

A : Ouais. En fin de compte elles ne sont pas si acharnées au travail qu'on veut bien le croire.

- Quel rôle pensez-vous qu'elles aient ?

A : Elles n'ont pas de rôle. Peut-être sont-elles de réserve si quelque chose arrive.

- Serait-il possible que même les fourmis qui semblent ne rien faire aient néanmoins une fonction ? Sinon pourquoi seraient-elles engagées à cette tâche pénible qui est de ne rien faire ?

A : C'est exactement ma question.

- Et alors, vous avez une proposition ?

A : Oui, j'ai pensé à quelque chose, mais c'est idiot.

- Et à quoi pensez-vous ?

A : *Serait-il possible qu'elles soient, à leur façon, en méditation et par là contribuent au succès du super organisme ? Serait-ce là le secret de leur présence sur terre depuis 110 ou 130 million d'années et qu'elles sont pratiquement présentes partout ?*

*- Cela pourrait-être le cas. Avez-vous lu Mark Twain ? « Qu'est-ce qu'un homme ? »*

A : *Non, pourquoi ?*

*- Il y a une citation : « En tant que penseur et planificateur, la fourmi est l'égale de n'importe qu'elle race aborigène ; en tant que spécialiste autodidacte dans différents arts, elle est supérieure à n'importe qu'elle race aborigène et dans le domaine d'une ou deux hautes qualités mentales, elle est hors de portée de tous les hommes, sauvages ou civilisés. »*

## Nous ne contrôlons rien

Jusqu'à présent nous n'avons juré que par la hiérarchie, le contrôle, la prédictibilité et la gestion. Il est bien entendu nécessaire d'avoir une forme de leadership de la part de tous les individus de la société, mais comme nous l'avons vu avec les fourmis, le contrôle doit être remplacé par un développement adapté de la communauté qui s'exprime par un accès libre à l'information, l'interchangeabilité des fonctions, une communication permanente avec les autres et un objectif commun. Les gens savent comment s'auto-organiser. Ceci est confirmé par les nombreuses communautés aux sources gratuitement accessibles qui ont ouvert la voie à une toute nouvelle économie libre.

## 50% des fourmis ne font rien

On nous a toujours montré les fourmis en exemple comme étant hautement industrielles, mais suivant les recherches faites, il n'en est rien. Peut-être les gens devraient-ils apprendre à apprécier le fait d'être eux-mêmes au lieu de constamment croire exister au travers d'une activité. En raison de l'amélioration constante des automatismes, il ne devient plus possible d'occuper les gens à des tâches fastidieuses et routinières car les machines s'en accommodent avec une meilleure qualité et plus d'efficacité. Cela présenterait-il l'opportunité de se consacrer à des activités holistiques demandant plus de capacité mentale ? Comment le système doit-il s'adapter ? L'idée que l'homme n'est pas exclusivement destiné au travail peut-elle être acceptée ?

## La compétition n'est pas suffisante

Si les fourmis pratiquaient une compétition féroce entre elles, leur société serait un chaos. Le principe de la compétition est acceptable sous certaines conditions, mais dans tous les systèmes naturels, la coopération est bien plus nécessaire pour assurer la santé et la survie du système. Pensez-vous que votre système digestif fonctionnerait correctement si les bactéries et cellules étaient en concurrence.

## Nous sommes déjà connectés

Nous n'avons pas besoin d'améliorer les principes de communalité ou de coopération, mais d'enlever les obstacles qui s'y opposent. Nous sommes d'ores et déjà connectés mais nous ne l'avons simplement pas noté dans cette société qui met l'accent sur la compétition et la cupidité. La vérité est que nous ne pouvons pas continuer ainsi si nous voulons que notre espèce survive.

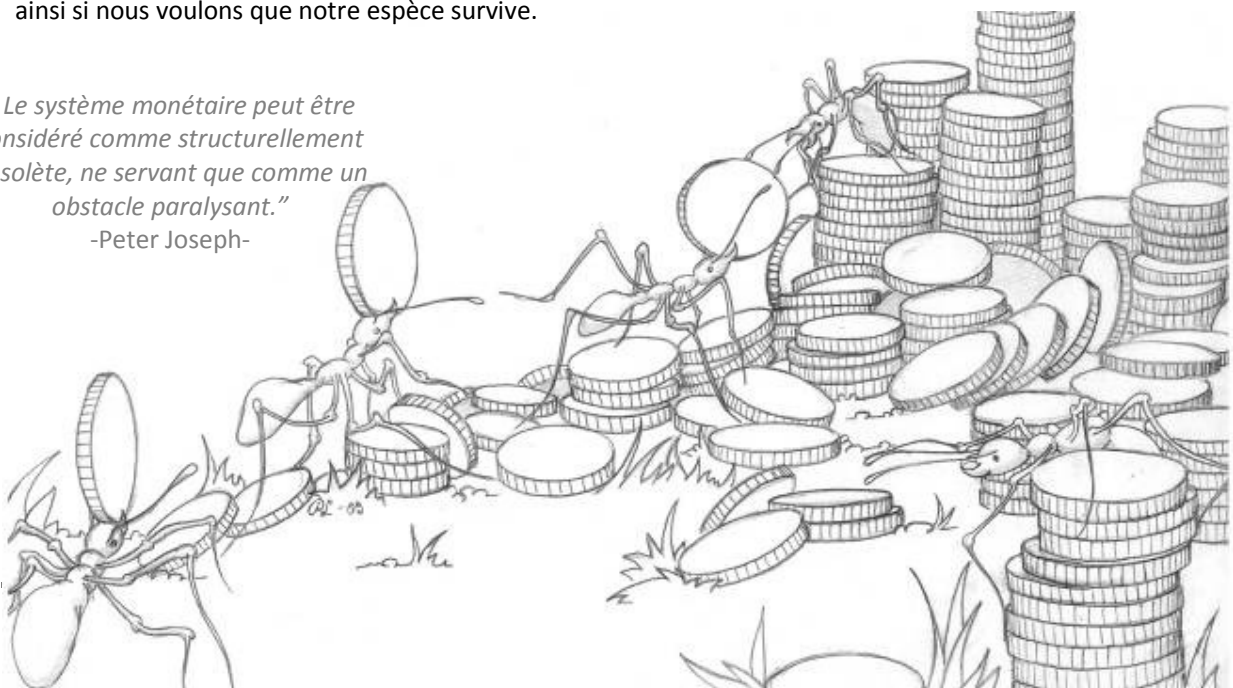
Dans le 3em chapitre du livre

**Tomi Astikainen explique:**

- Trois visions pour une société future
- Le mauvais côté du système monétaire
- Exemples d'alternatives aux systèmes individuels et collectifs actuels
- L'importance du développement technologique
- Les points à connaître sur l'entreprise sociale, le polyamour et de la société aux sources libres.
- Ce qui doit changer dans différents secteurs de la société
- Comment trouver une nouvelle direction excitante pour la vie

*"Le système monétaire peut être considéré comme structurellement obsolète, ne servant que comme un obstacle paralysant."*

-Peter Joseph-



org

## Un système monétaire malsain

Notre ego a créé la crise du système monétaire. L'éléphant a piétiné les fourmis industrieuses. Les entreprises privées et même des pays croulent sous le poids de leurs dettes. Intentionnellement ou non, l'élite contrôlant l'argent se porte mieux que jamais, tandis que la classe moyenne se réduit en permanence et de plus en plus de gens sombrent dans la pauvreté.

### Des valeurs créées par le système

Même si c'est souvent présenté comme un fait; la cupidité, l'égoïsme, la malhonnêteté et l'élitisme ne font pas partie de la nature humaine. Ces comportements ont été créés par le système et n'étaient pas présents dans les communautés de chasseurs-cueilleurs avant la naissance du système monétaire.

### D'où vient l'argent ?

D'où vient l'argent? Qui émet l'argent? De plus en plus de gens commencent à remarquer le dysfonctionnement du système monétaire mais seulement quelques uns sont intéressés à rechercher et comprendre ces questions fondamentales. En fait le système de réserve fractionnaire bancaire permet aux banques de créer de l'argent chaque fois que quelqu'un fait un emprunt. Dans la C.E.E la réserve minimale est de 2%. Cela veut dire que la banque n'a besoin que de 2% du montant du prêt accordé dans ses réserves à la banque centrale. Le reste est créé de toute pièce sur le compte bancaire par une série de 0 et de 1 sans aucune valeur réelle. Et qu'en est-il des intérêts? Qui les paie ? Le montant d'argent correspondant au prêt est généré au moment de l'octroi de l'emprunt, mais l'argent nécessaire pour les intérêts appliqués n'est jamais créé. Pour cette raison il n'y a jamais assez d'argent pour pouvoir rembourser les dettes et il est inévitable que quelqu'un échoue dans son effort de remboursement. Quand une faillite est prononcée la banque reçoit en compensation les biens tels que les maisons, les voitures, les entreprises, les machines et autres qu'elle a « acheté » , au départ, sans argent . Ainsi les pauvres deviennent plus pauvres et les riches continuent à s'enrichir.

### La nature et nous; même souffrance

Vivez-vous dans un état de liberté ou d'esclavage par rapport aux dettes ? En dehors des pertes individuelles et des pays entiers croulants sous la dette insoutenable il ya un autre effet pervers du système axé sur le profit. L'augmentation permanente de la demande oblige les fabricants à créer des produits qui cassent facilement ou qui deviennent obsolètes immédiatement après la période de garantie afin qu'ils puissent constamment continuer à fabriquer et vendre. Ceci nous conduit à l'épuisement des ressources et à une pollution alarmante. Les médias ont été mis à profit pour convaincre les gens qu'ils ont besoin de toutes sortes de produits inutiles pour permettre au système de continuer à fonctionner.

Il n'y a pas de solution à la crise financière dans le système actuel. Un nouveau système doit donner aux gens la possibilité de créer eux-mêmes de l'argent sans intérêt. Il y a de nombreux exemples de systèmes de commerce d'échange locaux qui ne garantissent pas seulement une économie fonctionnelle, mais éga-



lement un accroissement de la confiance entre les gens et un encouragement à la collaboration. Cela pourrait représenter une période de transition vers une humanité enrichie de nouvelles valeurs.

## Vers une nouvelle société

En général, pour les gens, il est difficile de concevoir une alternative au système capitaliste autre que le communisme ou le socialisme. Même s'ils reconnaissent les mauvais côtés du capitalisme (et parfois ses horreurs), ils le considèrent comme la meilleure option. Toutefois, nous avons commencé à constater l'apparition d'une nouvelle vague de concepts libres et ouverts (l'économie libre, l'économie du don (gift economy), P2P production) qui ont été possibles grâce au développement technologique. Ainsi nous n'avons pas à envisager que la seule alternative au capitalisme serait un retour aux origines, à l'économie de troc ou même à redevenir des chasseurs-cueilleurs, mais nous pouvons envisager un nouveau type de société basé sur la science, la technologie de pointe et l'humanité.

## La clef est une abondance égale pour tous

L'égalité absolue est un mythe qu'il n'est pas nécessaire de poursuivre, mais veiller à ce que tout le monde jouisse d'une base égale est une fondation vitale pour une société plus juste et plus humaine. Avec la technologie contemporaine disponible et l'automatisation des fonctions de base nous pourrions assurer que tout le monde ait accès à la nourriture, l'eau, les abris, l'assainissement et autres nécessités pour vivre. C'est déjà possible; nous avons juste besoin de la volonté d'y arriver. Nous ne devrions pas être en concurrence pour ces droits humains fondamentaux. Cela ne fait que créer des frictions et augmente le stress psychologique, causant l'affaiblissement de la société toute entière. Certains pourraient faire valoir que le changement pour une meilleure société est impossible parce que la société actuelle n'est pas égale car une petite élite contrôle la classe laborieuse sans cesse croissante. Cependant, il est également bénéfique pour l'élite actuelle que toute l'humanité émigre vers un tout nouveau niveau. Cela nécessite un changement des valeurs: l'élitisme, l'intérêt personnel, la cupidité et la malhonnêteté doivent céder place à une nouvelle culture

## Nécessité pour une nouvelle culture

Lorsque les besoins fondamentaux des populations sont satisfaits, lorsque les gens sentent la connexion entre toute forme de vie et quand l'ego est désactivé, le focus se déplace du désir de conserver le statu quo vers celui du développement de la société. Dignité, justice, générosité, abondance et le sens de création commune deviennent les nouvelles valeurs.

- *Création commune réelle et développement enrichissants*: Les gens participent à des projets utiles qui leur procurent satisfaction, où ils se sentent utiles, où ils trouvent des solutions en commun. Les structures rigides et la hiérarchie font place à une création mêlée de désir et d'intelligence.
- *Générosité et abondance*: Les gens s'entraident et partagent les ressources pour le bénéfice de tous. Il n'y a plus de pénurie artificielle, et les meilleures techniques sont transférées librement à travers le monde.
- *Authenticité, sensibilisation et dialogue*: les gens sans ego se maintiennent au courant sur les questions d'intérêt commun. Le dialogue est fondé sur l'honnêteté et la confiance. On n'a pas besoin d'avoir peur d'être trompé, car il n'y a plus aucun motif pour un comportement malhonnête.



# Quel genre de monde voudriez-vous voir?

## Participez à l'éveil

Vous n'êtes pas nécessairement d'accord avec tout ce que vous avez lu jusqu'à présent, mais si vous avez pour suivi jusqu'ici c'est que probablement vous pensez au fond de vous-même qu'un changement est nécessaire.

## Hors du credo

L'éveil à la connectivité des individus conduit à l'amélioration des relations ce qui en contre partie créent des collectivités plus fortes puis une société plus solide. Nous ne pouvons pas être sûrs de ce que nous réserve l'avenir mais nous pouvons nous engager dans l'élaboration d'un meilleur demain. Pour ce faire, nous devons abandonner notre point de vue actuel et adopter un nouveau type de culture. Nous devons faire les choses comme elles doivent être faites et non pas comme elles ont été toujours faites.

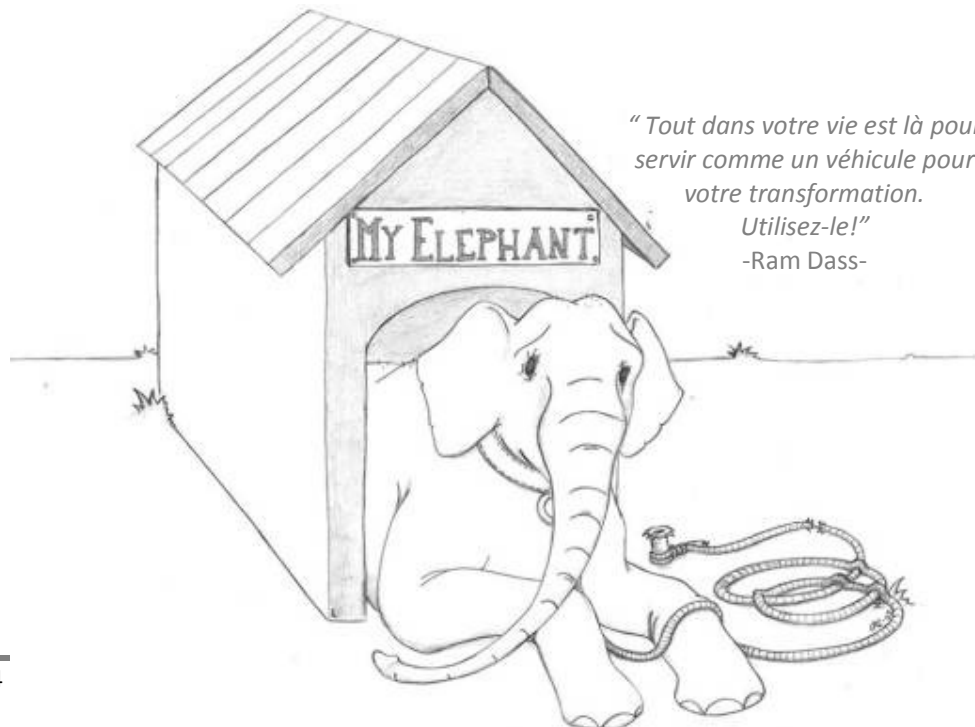
## Hors de l'avidité

Le système monétaire actuel est obsolète. Il est fondé sur des concepts dépassés et sur la pénurie artificielle. Il augmente l'inégalité et limite la possibilité d'accéder à une meilleure vie pour tous. Il perpétue le statu quo et ne favorise pas le développement. Nous pouvons choisir un avenir différent et commencer à prendre des mesures en conséquence. Si notre choix se base sur la philosophie Ubuntu, nous créons un avenir où la liberté individuelle, l'altruisme et la puissance de la communauté sont mis en évidence: «Je suis parce que tu es, parce que nous sommes». Sur le plan individuel, nous pouvons d'ores et déjà laisser aller la cupidité et faire de la place pour un nouveau type de système de valeurs.

## Hors du réseau

L'ancien système ne fonctionne plus et cela provoque notre souffrance actuelle. La bonne nouvelle est que la transition vers une nouvelle société a déjà commencé. Nous avons besoin d'une vision de l'avenir, mais encore plus important est que nous alignions notre comportement actuel sur cette nouvelle orientation. Peu importe dans quel domaine de la société vous travaillez, ou même si vous êtes chômeur, vous avez une certaine influence que vous pouvez utiliser pour participer à la construction.

Plus d'informations à ce sujet dans le livre : [www.mindyourelephant.org](http://www.mindyourelephant.org)





## Epilogue: Regard depuis le futur

---

Anna travaillait pour une entreprise qui aidait les jeunes à trouver leur vocation dans la vie. Elle était passionnée par son travail, mais avait accepté de ne travailler que 20 heures par semaine. Elle voulait aussi se consacrer à son propre développement et passer du temps avec des proches.

Anna n'avait pas vu l'Enseignant depuis longtemps. Elle jouait avec sa nouvelle carte de visite reprenant son nom "A. Were " (\*). Elle avait l'intention de la donner à l'Enseignant qui avait accepté de la rencontrer une fois de plus. Anna voulait savoir d'où l'Enseignant tenait toute cette sagesse. La réponse avait été source de confusion: "de l'avenir". Il y avait définitivement quelque chose d'un autre monde dans la sagesse de l'Enseignant.

Son iPod jouait une chanson des Beatles :

Imagine qu'il n'y ait pas de paradis  
C'est facile si tu essaies  
Pas d'enfer en-dessous de nous  
Au-dessus seulement le ciel  
Imagine le monde entier  
Vivant le moment présent...

Imagine qu'il n'y ait plus de pays  
Ce n'est pas difficile à faire  
Aucun emblème pour laquelle tuer ou mourir  
Et aucune religion non plus  
Imagine le monde entier  
Vivant dans la paix...

Imagine aucune possession  
Je m'en émerveillerai si tu le peux

Plus besoin d'avidité ou de famine  
Une fraternité entre homme  
Imagine le monde entier  
Partageant la planète entière...

Tu te dis peut être que je suis un rêveur  
Mais je ne suis pas le seul  
J'espère qu'un jour tu nous rejoindras  
Et que le monde entier ne fera qu'un

«Imaginez qu'il n'y a pas le ciel.  
C'est facile si tu essaies.  
Aucun enfer en dessous de nous.  
Au-dessus de nous seulement le ciel.  
Imaginez tous les gens,  
Vivant pour aujourd'hui ...

Anna vit le professeur escaladant le rocher où ils devaient se rencontrer. Anna n'était jamais venue dans ce lieu grandiose, bien que ce soit juste à une demi-heure de chez elle. Le soleil du soir illuminait les arbres.

- Bonsoir Anna. J'ai bien peur de n'avoir pas beaucoup de temps. Je vous accorde seulement 20 questions et après je partirai. Ce sera notre dernière entrevue.

A : Je comprends. Je suis si contente de pouvoir vous rencontrer à nouveau et bien entendu triste de vous voir partir. Mais puisque c'est ainsi, il n'y a pas de raison d'argumenter si réellement vous venez ou non du futur. Je vous crois. Permettez-moi de commencer par une question très personnelle qui m'a préoccupée : êtes-vous une femme ou un homme ?

- Cette distinction peut s'avérer déroutante pour vous, parce que vous avez placé une telle importance pour les rôles de genre dans votre société. Depuis votre très jeune enfance vous avez été conditionnés à jouer le rôle d'un homme ou d'une femme. Cela vous limite et vous vous identifiez à ce rôle. Nous avons appris à créer un équilibre entre le féminin et le masculin. Cependant, en termes purement physiques, vous pourriez voir plus les critères d'une femme que ceux d'un homme. Cette question n'a cependant plus d'importance.

(\* ) A. Were homonyme de «aware» qui signifie «être au courant», «être éveillé(e)»

A: Ok. Vous avez raison, j'étais un peu confuse, mais je pense maintenant comprendre votre point. Prenons une question plus facile: Etes-vous marié(e)?

- La conception du mariage en tant que telle a disparu depuis longtemps dans la société où nous vivons. C'était principalement un justificatif juridique et comme nous nous sommes débarrassés de la plupart des lois, le mariage ne se justifiait plus. En général, l'amour n'est plus restreint à un seul individu. Nous avons tendance à aimer tout le monde et tout ce qui nous entoure. Toutefois, nous avons encore des relations privilégiées plus solides avec un nombre limité de personnes, des compagnons que nous gardons proches dans nos vies. Certaines personnes préfèrent encore n'avoir qu'un seul partenaire. Dans notre cercle actuel de compagnons, nous sommes actuellement sept adultes au total.

A : Bon, laissez-moi comprendre. Qui est votre famille ? Avez-vous des enfants ?

- Tout le monde fait partie de la famille. Il n'y a pas de limite, pas de séparation. Tout le monde prend soin de tout le monde et cela nous procure beaucoup de joie et de bonheur.

A : Cela semble bien ... bizarre, mais désirable. Alors, que faites-vous pour vivre?

- A ma grande surprise vous ne posez cette question que maintenant. N'est-ce pas la question la plus commune que les gens posent dans votre société? Ne le prenez pas mal, mais nous trouvons amusant comment les gens à votre époque s'identifient par rapport à leur travail, à leur éducation ou leur position. Dans notre société, tout se passe par la participation volontaire. Nous n'avons pas d'emplois en tant que tels, nous faisons ce à quoi nous sommes bon et ce que nous aimons faire. Votre prochaine question devrait être «quel est le piège» ou bien «où est l'incitation", pas vrai? Cela peut être difficile à comprendre parce que vous vivez encore si séparés les uns des autres et vous n'avez pas ressentis la connectivité entre toutes les choses et tous les êtres. Dans notre société l'incitation à participer vient du fait même que nous sommes tous unis: il n'y a pas de concurrence, sauf au terrain de football et dans les concours d'idées. La bonne nouvelle pour vous est que vous avez déjà commencé à remplacer la concurrence par la coopération. Vous avez commencé à réaliser que la concurrence ralentit les progrès ; c'est comme essayer de courir plus vite en mettant votre pied droit sur votre pied gauche...

Anna remis alors sa carte de visite à l'Enseignant qui la regarda avec un gentil sourire en attendant calmement la question suivante.

A : J'aime bien votre comparaison et je comprends votre point. Je me demande si vous avez vraiment besoin d'argent dans une telle société. Il n'y a pas besoin de faire mieux ou plus que votre voisin n'est-ce-pas ? Qu'avez-vous alors ? Que possédez-vous ?

- Vous avez raison. L'argent était devenue un outil obsolète comme vous allez bientôt le découvrir. A votre époque les gens sont toujours attirés par l'argent sans comprendre que c'est un concept imaginaire. Les chiffres apparaissant sur vos comptes en banque n'ont en fin de compte aucune valeur. Pour nous, le concept de possession a disparu. Notre première priorité, après le grand changement, fut d'assurer les besoins de bases nécessaires pour tout le monde. Nous avons compris que l'intérêt de tous résidait dans l'égalité des opportunités. Cela nous a rendu bien plus forts. Quand au fait de posséder, il serait idiot de posséder, disons, une voiture, car dans une société de participation, le développement est si rapide que, si vous possédez une voiture, elle serait rapidement démodée. Personne n'accepterait de procéder à ses améliorations et toutes les autres personnes se partageraient l'utilisation de voitures bien meilleures que la votre. Il est étonnant combien de place nous avons créé en arrêtant de posséder les choses : Il n'y a plus besoin de parkings.

A : Cela semble logique. Mais je ne suis pas encore prête à laisser tomber la BMW que mon père m'a offerte. Vous avez mentionné que vous assuriez les besoins de bases pour tout le monde. Si vous n'avez pas besoin de travailler comme nous l'entendons, alors qui est en charge de la nourriture ? Qui nettoie ? Qui s'occupe des tâches ingrates ?

- La plupart des tâches répétitives sont automatisées. Les immeubles ont des systèmes des nettoyages complets. La nourriture de base est automatisée et la livraison est assurée de telle sorte que nourriture et eau potable sont disponibles partout. Cependant beaucoup de gens aiment cuisiner, alors nous avons des cuisines où nous nous réunissons pour des mets particuliers.

A : Donc, vous ne travaillez pas et un système automatisé s'occupe de vos besoins essentiels. Que faites-vous de votre temps ? Ne vous ennuyez-vous pas ?

- Tout d'abord il y a une différence entre « ne pas travailler » et « ne pas avoir un emploi ». C'est comme les fournis, vous-vous rappelez ? Nous prenons part à des développements communs en fonction de nos compétences et de notre intérêt. Nous n'appelons pas cela travail mais participation. Et il est vrai que ce n'est pas tous les jours. Nous investissons environ 5 à 10%, de ce que vous appelleriez temps, dans ces projets. En dehors de cela nous avons la liberté de nous faire plaisir et de rechercher. Nous sommes très concernés par le fait d'être plutôt que de faire. Il est très courant que les gens simplement s'assoient et observent la nature ou fassent quelque chose ensemble. Et, non, cela n'est pas ennuyeux. Ce mot et cette situation ont disparu depuis longtemps. Vous découvrirez bientôt que la notion de temps a été un obstacle : Il devient inutile et vous cesserez de vous inquiéter si votre montre s'arrête à cause des batteries. Et je dois ajouter qu'en plus d'être et de profiter, beaucoup se consacrent à leur éducation.

A : Alors, comment est votre système éducatif ? Qu'avez-vous étudié ?

- Prêtez attention à ce que vous dites, Anna. Essayez d'être d'avantage dans le présent. Nous «n'avons pas étudié», car nous continuons à étudier ; l'astrologie, les voyages dans l'espace, la méditation, l'histoire de l'anthropologie, la musique, les océans, l'ingénierie, le football, la cybernétique, les jeux, la biologie moléculaire, le dessin, la technologie des gènes, l'IT, les medias ainsi que l'enseignement sont quelques un des nos sujets favoris. Tout dépend de l'intérêt de chacun et de ce qu'il réellement apprendre. Mais en toute considération, la sagesse joue un rôle primordial dans notre société ; elle est plus que le savoir ou plus que simplement l'intelligence. Bien qu'il y ait une certaine formation que les gens entre 5 et 10 ans suivent, le reste de l'éducation est volontaire tant du côté des enseignants que des élèves et les rôles s'interchangent en permanence. Par exemple nous pouvons beaucoup apprendre des enfants. Ils sont toujours plus proches de la nature et ont conscience d'informations sur la sagesse de leurs vies antérieures.

A : Whoa ! C'est un peut trop pour moi à accepter. Pour tout vous dire, je ne prêtais pas vraiment attention à ce que vous disiez car je pensais à deux choses... La première est a se réfère au football, mais je ne veux pas perdre une question sur se sujet... la seconde concerne ce que vous m'avez dit a propos de veiller à mon langage et je viens de comprendre que la manière dont nous nous exprimons crée notre réalité. Comment communiquez-vous ? L'Anglais est-il devenu le moyen d'expression universel ?

- Bien. La prochaine fois que vous vous perdrez dans vos pensées, nous prendrons un moment de silence. Nous favorisons le fait d'écouter plus que de parler. Nous nous sommes rendu compte que le fait de parler des langues différentes était à l'origine de tant de malentendus. L'Anglais n'était pas adapte a une langue universelle a cause de ses limitations. Nous avons étudiés des langues antiques comme la Pali. Le Sanskrit, l'Arabe, le Chinois et nous en sommes servis pour créer une langue qui n'offre pas la possibilité à l'interprétation. Ses sons, ou ondes sonores, sont plus porteurs de la signification que le mot lui-même. Dans sa forme écrite cela ressemble plus a des formules scientifique. Apres le grand 'nettoyage' de l'ancien monde, nous avons également pris conscience de nos capacités télépathiques. C'est très utile. Une autre chose à propos de la communication est que nous pratiquons la collecte de sagesse. Nous centralisons toute cette connaissance dans ce que vous appelez internet.

A : Vous utilisez toujours internet ? A quoi vous en servez-vous ?

- Il a une double utilisation. D'un cote il sert à stocker la connaissance et par ailleurs il est utilisé pour gérer la société.

A : Attendez un instant... Internet est en charge de la société ? Non, sérieux ? Qui est aux commandes ?

- Peu après l'éveil collectif, auquel nous nous référons comme le grand changement, nous nous sommes débarrassés du système politique qui était obsolète. Nous avons compris que nos nouvelles valeurs et notre réelle compréhension du monde ne nécessitait pas la présence de décideurs ou de lois. Les restrictions et punitions firent place au bon sens et à la pratique de la compassion. Ce qui restait était les opérations de bases : construction, nourriture, transports, nettoyage de la pollution, recyclage et autres... Ces opérations ne nécessitaient pas de système politique mais pouvaient être confiées à un système informatique de planification et décision qui nous ont ainsi affranchis de tant de sources d'erreurs et de ralentissement. Ainsi nous sommes devenus libre de nous concentrer sur le développement plutôt que sur la gestion.

A : Wow ! Tout cela est tares logique. Au debout je voulais vous demander si vous n'aviez pas peur de tomber sous le contrôle des machines, puis j'ai réalisé la sottise de ma question, sachant que ce sont nous, les humains, qui avons toujours été notre risque le plus important. Combien de guerres causées par nos désaccords. Cela me rappelle... Quelle est votre religion ?

- He bien nous sommes arrivés à nous mettre d'accord. A travers le monde les gens ont découverts que l'enseignement des religions avait la même origine. Comme ils commençaient à voir au delà des mots, à travers une sagesse réelle, ils ont finalement réalisés que leur religion n'était pas l'unique vérité. Après quelque temps le besoin d'une religion comme telle disparu. La connaissance devint bien plus importante que la croyance et les gens abandonnèrent les idoles. La seule pratique est la vie, elle-même, sur terre ; nous adorons la nature.

A : Bon, assez pour la politique et la religion. Dites-moi en plus sur vous-mêmes ; par exemple, où vivez-vous ?

- Nous vivons partout. Quand nous avons accepté qu'il n'y avait en fait pas de raison de posséder, cela permit aux gens de bouger plus librement, de faire plus de rencontres et de rester où ils le désiraient. Nous ne possédons plus ni terre ni maison. Certains préfèrent rester au même endroit et d'autres sont itinérants. Les portes n'ont pas de verrous et nous utilisons un simple code de couleurs qui indique la disponibilité de la maison ; rouge signifie qu'elle est réservée, jaune qu'il y a quelqu'un mais que vous êtes bien venu(e) et enfin vert qu'elle est vide.

A : C'est sympa. Alors comment voyagez-vous ?

- Nous marchons ou utilisons des bicyclettes, des rollers, skateboards ou des chevaux. En ville nous avons des transports en commun tels que les monorails. Des voitures sont également disponibles. Pour les longs trajets nous avons des trains magnétiques ou des bateaux. Il n'y a plus d'attente dans les aéroports.

A : Skateboards et chevaux ? Je ne m'attendais pas à cela. Comment sont les villes alors ?

- Les technologies les plus évoluées ont d'ores et déjà été inventées. Nous avons compris que lors de nos déplacements, les skateboards et les chevaux étaient une excellente façon de concentrer notre esprit sur le moment présent, sans quoi vous tombez. Vous ME demandez comment sont les villes ? Bien que les villes soient connectées les unes aux autres, elles sont très différentes tout en ayant des traits communs. L'espace, l'énergie et les infrastructures sont optimisés. Elles sont très vertes, silencieuses et tranquilles. Les animaux partagent notre vie. Les villes sont habituellement circulaires constituées de cercles concentriques ayant des fonctions différentes. Tout considéré, elles dispensent énormément d'énergie positive et elles sont beaucoup plus intégrées à la nature qu'à votre époque.

A : Vous répétez sans cesse « à votre époque ». Quel âge avez-vous donc ?

- Si j'étais incarné à votre époque, j'aurais 118 ans. Je réalise combien cela vous semble énorme. Le simple fait d'avoir retiré les polluants et nettoyé la nature a augmenté notre espérance de vie. La pratique des exercices du corps et de l'esprit ont été complémentaires. C'est incroyable combien votre condition physique s'améliore quand l'amour est les énergies positives vous entourent. Nous avons conservé les meilleurs côtes de la médecine de l'ouest, introduit la nanotechnologie et les nouvelles techniques de transplants,

*mais nous utilisons principalement la médecine naturelle quand c'est nécessaire. Le système de la sante a finalement atteint son véritable sens en ne traitant plus seulement les symptômes, mais en traitant les raisons fondamentales de façon proactive - maintenir de la santé plus que traiter la maladie.*

*A: Intéressant et tentant. Comment se passe la transition vers le futur?*

*- Passons cette question. Vous devriez déjà avoir des réponses si nos conversations ont été fructueuses.*

*Anna remarqua qu'elle était à court de questions. Elle avait utilisé un bâton pour tracer une marque dans le sol pour chaque question qu'elle avait posée. Après un rapide calcul elle réalisa qu'elle n'avait plus que trois. Elle se demandait pourquoi l'Enseignant avait refusé de répondre à sa question précédente. Puis, cela lui vint. Avec un sourire Anna posa la dernière des trois questions: «Comment se porte votre éléphant ?" L'Enseignant rayonnait dans son fort intérieur et répondit:*

*- Il est bon d'entendre cette question. Vous revenez de loin depuis votre éveil. Vous ne serez pas surprise si je vous dis que dans l'avenir les gens ne sont plus dominés par leurs égos. Ils sont moins vulnérables, plus accessible et moins conditionnés par leurs cultures.*

*A: Etes-vous comme le crocodile et l'oiseau? Donnez-moi un exemple de synergie dans l'avenir.*

*- Hum ... C'est une question difficile, parce que la synergie est partout. Voyons ... Dans notre district local les 150 personnes s'étaient réunies pour reprogrammer les robots destinés à la construction afin de construire une nouvelle ville marine. Nous étions très excités à ce sujet et tout le monde a participé au maximum pendant plusieurs mois. Mais à chaque fois que nous demandions à l'ordinateur de nous donner une esquisse de la ville, il manquait quelque chose. Nous ne pouvions pas mettre le doigt dessus. Quelque chose clochait. Nos 28 enfants nous entendirent parler de cette difficulté et ils se réunirent pour nous aider. Ils organisèrent un jeu d'imagination qu'ils chargèrent sur l'ordinateur pour jouer en temps réel. Après quoi nous primes un croquis du système qui nous époustoufla. Maintenant nous avons des diapositives, des couleurs et des structures créatives. Toutes sortes de poissons, de coraux et de vie marine tournaient harmonieusement autour, ainsi qu'à l'intérieur même des structures. Cela ressemblait à un parc d'attractions sous-marin. Nous avons beaucoup aimé l'ensemble et les robots de construction ont commencé leur travail. C'a, c'était une synergie!*

*A: Wow! Je peux en effet imaginer. Dites-moi, j'ai remarqué qu'aujourd'hui, vous n'avez pas du tout utilisé le mot «je» ou «moi». Au lieu de cela vous utilisez, « nous » ... Je suppose que vous voulez dire qu'il n'y a pas de «je» dans la future. Vous êtes donc comme des fourmis. Ma dernière question est la suivante: Si nous étions comme les fourmis, comment planifierions-nous et de construirions-nous la société future?*

*- L'une des figures historiques dans l'avenir est Ajahn Brahm - un moine bouddhiste qui vit à votre époque. Il fit part d'une histoire racontant qu'il se promenait dans les montagnes et qu'il se trouva soudainement pris par le brouillard. Ne sachant plus où aller il a décida de revenir sur ses pas. Malheureusement il ne pouvait pas voir plus loin que l'extrémité de son bras et il se perdit de nouveau et failli tomber dans un ravin. S'il n'avait pas été entièrement dans le moment présent, il serait mort. Bien que ne sachant pas où aller, il savait néanmoins qu'il devait descendre pour retrouver une visibilité. Il pu échapper à la brume et finalement retrouver son chemin de retour. Anna, rappelez-vous: l'avenir est émergent et surprenant. Il est temps pour vous d'abandonner cette forme de pensée analytique. Abandonnez l'égoïsme. Il ne vous emmènera pas plus loin. Evadez-vous de la brume. Vous n'avez pas besoin de planifier dès maintenant une société spirituelle parfaite et harmonieuse dans ses moindres détails, mais vous pouvez commencer à prendre des mesures dans cette direction. Rappelez-vous qu'il ne s'agit pas de la destination mais du voyage, il n'y a pas de société idéale.*

*Anna avait écouté attentivement, regardant fixement le soleil couchant. Elle nota que l'Enseignant avait disparu. Des larmes coulaient sur ses joues ; des larmes de joie, de paix et d'amour. La brume se levait. Elle se leva et fit le premier pas.*